

Reportage spécial : l'école en Allemagne

*De votre
envoyé spécial
Romain*

Je suis pour trois mois en Allemagne, et durant cette période, je suis votre envoyé spécial. Je vais tenter de vous faire part des étonnements, des surprises, des nouveautés, des découvertes, des différences, qui m'ont marqué ici, en Allemagne. Il y a beaucoup à dire sur un pays étranger, et pour cause... C'est pourquoi afin d'essayer de vous envoyer quelque chose de construit et de complet, plutôt qu'un article qui par dans tous les sens, je vais restreindre mon sujet au lycée en Allemagne. Une petite précision avant que vous n'attaquiez la lecture, je tiens à préciser, qu'il n'y a pas de « c cédille » sur les claviers allemands et ce n'est pas une erreur voulue si vous voyez des tas de « c sans cédille ».

Avant toute chose, il faut que je vous rappelle comment fonctionne le système scolaire allemand. Le CP correspond à la 1^o classe et la terminale à la 13^o classe. Si vous comptez bien, il y a une année de plus qu'en France, les allemands passent leur ABitur (bac en

allemand) à 19 ans. À partir de la 5^o classe (CM2 pour le système français), les élèves sont répartis en trois systèmes différents selon leur niveau : le Gymnasium pour les meilleurs, la Realschule pour les intermédiaires et la Hauptschule pour les moins bons. Ce qui fait qu'au lycée, il y a des élèves du CP à la terminale, c'est assez surprenant au début. Un élève peut assez facilement, si il a trop de mauvaises notes, descendre au niveau en dessous. Il peut aussi monter, mais c'est bien plus dur. Malgré tout, le lycée allemand en ferait rêver plus d'un. En effet, les cours finissent à 14 heures (les cours commençant comme en France à 8 heures) et ont le reste de l'après-midi libre. N'étant pas submergés par les devoirs comme en France, ils passent beaucoup de temps les uns chez les autres, et font un nombre incroyable de fêtes (j'ai fait 7 fêtes les quatre premières semaines). Ce qui change beaucoup aussi, ce sont les rapports entre professeurs et élèves. À première vue, ce qui semble assez étonnant, ce sont les attitudes des élèves que les professeurs en France jugeraient « insolentes ». Mais ce qui est encore plus surprenant, ce sont les réactions des profs qui, au lieu de se « fâcher » comme ils auraient tendance à le faire ici, rentrent dans le jeu des élèves. Bon bien sûr, pas tous mais la plupart. Et malgré tout, les élèves ont quand même

une certaine tenue. Ce qui crée des relations entre profs et élèves plus profondes qu'en France. Beaucoup d'élèves ont encore des rapports avec leurs anciens professeurs 10 ans après leur passage au lycée.

Au lycée, il y a une salle attribuée à chaque classe, et on ne change de classe que pour certains cours. Bien que pas radicalement différent, l'Allemagne est un pays qui réserve quand même quelques surprises. Par exemple, ce que l'on veut instaurer en France, à savoir la polyvalence des profs, est déjà d'actualité ici. Et cela fonctionne plutôt bien. Il y a par exemple une prof d'allemand-profs d'EPS, un prof d'anglais prof de religion, une prof-d'anglais prof de Français, et le directeur est aussi prof de maths.

(1) Romain est parti suivre un trimestre dans le lycée... dans le cadre de l'échange entre ce lycée et le lycée Pierre Béghin.